

[Text]

Mr. Saltsman: There is a built in clock, you know. The other day you said something . . .

The Chairman: Two minutes, sir.

Mr. Saltsman: . . . that sort of raised a question-mark in my mind. You said you are trying to pursue—I hope I am quoting you accurately—a policy based on natural advantages. Surely this is a policy we have always pursued in Canada. This is the policy that has led to our developing raw materials because that was the natural advantages we started with and we have enlarged on those. I am sure you meant something more than that, but if we are only based on what we perceive as natural advantages then we would wind up being an underdeveloped country and just an exporter of raw materials. The manufacturing of this country traditionally has not been based on natural advantages, it has been based on artificially created situations because somewhere down the line governments took the position that we would have to develop a manufacturing industry to be a viable nation, going all the way back to the national policy of Macdonald which was really in sharp conflict with the theory of natural advantages. Would you elaborate on what you mean by natural advantages.

• 1150

Mr. Pepin: I was putting it in the widest possible sense and I did not belabour it because I thought it was generally accepted that in developing your manufacturing sector you try to use the natural advantages provided by the sort of geography you are dealing with, the sort of climate you are dealing with, the sort of labour, manpower, your skills that you deal with, and so on. So I was making a statement that I thought was so banal that I did not emphasize it. But it seems to me this is the right approach, that if you have a number of natural assets to develop, you develop your manufacturing sector, not exclusively in that direction but mostly in that direction, bearing in mind that other countries of the world—and you have to develop these things on an international basis—will also have similar difficulties and will benefit and will use the equipment that you have managed to develop in Canada.

The example that comes to mind is that we have developed in the mining industry, in the forestry industry some very good equipment. Because of our distances we have developed knowledge in airport building and maintenance of airports and equipment for the maintenance of airports. This equipment now is exported generally throughout the world because they also somehow happen to have some of the same problems we have.

I really thought I was pronouncing a very banal philosophy on that.

Mr. Saltsman: I think my time is up. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Saltsman. Mr. Blair.

Mr. Blair: Mr. Chairman, Mr. Minister, I would like to ask questions of you in three areas. I will give you notice, as the saying goes: the first is in the area of industrial rationalization; the second is about the effects of the possible entry of Britain into the common market; and the third is about your department's assistance to small innovative

[Interpretation]

M. Saltsman: Il y a une horloge sur le mur, vous savez. L'autre jour vous avez dit quelque chose . . .

Le président: Deux minutes, monsieur.

M. Saltsman: . . . qui a amené un point d'interrogation dans mon esprit. Vous avez dit que vous essayiez de poursuivre, et j'espère que je vous cite exactement, une politique fondée sur les avantages naturels. Il s'agit là sûrement d'une politique que nous avons toujours poursuivie au Canada. C'est la politique qui a amené la mise en valeur de matières premières parce que nous nous sommes servis au départ des avantages naturels et nous les avons ensuite travaillés. Je suis sûr que vous vouliez dire quelque chose de plus que cela, mais si nous nous fondons seulement sur ce que nous concevons comme étant des avantages naturels, nous finirons alors par être un pays sous-développé et nous ne serons qu'un exportateur de matières premières. La fabrication dans notre pays n'a pas été fondée, sur les avantages naturels, notre taux il a résulté de situations créées artificiellement, parce en quelque part il y a eu des gouvernements qui ont cru pouvoir développer une industrie de la fabrication comme une chose viable; nous pouvons remonter à la politique nationale de Macdonald qui

était véritablement en conflit avec la théorie des avantages naturels. Voulez-vous élaborer sur ce que vous considérez être des avantages naturels.

M. Pepin: Je parlais dans un sens très général et je n'ai pas explicité, croyant que c'était généralement accepté qu'en développant un secteur de fabrication vous tentiez d'utiliser les avantages naturels fournis par l'élément géographique, le climat, le genre de main-d'œuvre, les compétences et le reste. Je ne faisais qu'un exposé, croyant qu'il était si banal que je n'avais pas besoin de donner de détails. Mais il me semble que ce soit là la bonne méthode, si vous avez un certain nombre d'éléments naturels à développer, vous développez votre secteur de fabrication, mais non pas seulement dans cette direction mais surtout dans cette direction, tout en tenant compte des autres pays du monde (et vous devez développer ces choses dans un contexte international) qui auront également des difficultés semblables et qui bénéficieront et utiliseront l'équipement que vous avez réussi à fabriquer au Canada.

L'exemple qui me vient à l'idée est celui de l'industrie des mines et des forêts où nous avons créé du très bon équipement. A cause des distances au Canada, nous avons acquis des connaissances dans la construction et l'entretien des aéroports et de l'équipement. Cet équipement est maintenant exporté partout au monde parce qu'il se trouve qu'ils ont ailleurs le même genre de problèmes que nous avons.

Je croyais vraiment faire une déclaration très banale sur le sujet.

M. Saltsman: Je crois que ma période de temps est écoulée. Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, monsieur Saltsman. Monsieur Blair.

M. Blair: Monsieur le président, monsieur le ministre, j'aimerais poser quelques questions concernant trois secteurs différents. La première concerne le secteur de la rationalisation industrielle, la seconde a trait aux effets de l'entrée possible de la Grande Bretagne dans le Marché commun, et la troisième concerne l'aide de votre ministère